

n° 239.

*(Trip., XXIV, 8, p. 67 r°)**Celui dont on cassait la tête à coups de gourdin.*

Autrefois il y avait un sot qui n'avait pas un seul cheveu sur la tête. Un jour, un homme prit un gourdin de poirier et lui asséna deux ou trois coups sur la tête au point de la lui endommager complètement ; cependant ce sot recevait les coups en silence et ne songeait pas à s'enfuir. Quelqu'un qui était près de là et qui avait vu ce qui se passait, lui dit : « Pourquoi ne vous enfuyez-vous pas et pourquoi restez-vous là jusqu'à ce que votre tête soit brisée ? » Le sot lui répondit : « Pour ce qui est de cet homme, c'est un arrogant qui se fie dans sa force ; c'est un insensé dénué de toute sagesse ; en voyant ma tête sur laquelle il n'y a aucun cheveu, il l'a prise pour un caillou et alors il a frappé ma tête avec un gourdin de poirier jusqu'à l'endommager au point que vous voyez. » Son interlocuteur répliqua : « C'est vous-même qui êtes un sot et un insensé ; comment pouvez-vous traiter cet autre d'insensé ? Si vous n'étiez pas insensé vous-même, quand un autre vous frappait au point de vous fracasser la tête, n'auriez-vous pas dû vous enfuir (1) ? »...

(1) Semblable à ce sot est le bhikṣu qui s'expose à souffrir parce qu'il ne sait pas s'affranchir des intérêts de ce monde.